

« *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* » (Marc 1,1) : voici le programme que se fixe Marc pour écrire son livre. Chaque mot a son importance dans ce programme. Prenons-les un à un.

**Évangile** : ce mot « **évangile** » est la transcription française du mot grec qui signifie « **bonne nouvelle** ».

Lire l'évangile, cela doit donc être « bon » et « nouveau », surprenant même, pour nous et pour les autres. Sinon, c'est qu'on a mal lu...

**Jésus** : Marc va na nous parler d'**une personne**, Jésus. Son livre ne sera pas un traité qui va développer des idées. Il va nous faire découvrir qui est cette personne : ce Jésus de Nazareth.

**Deux titres** sont accolés au nom de Jésus : Christ et Fils de Dieu.

Ces deux titres correspondent chacun aux deux moitiés de l'évangile.

- **Christ** (ou Messie) : ce mot arrive dans les paroles de Pierre à la moitié du récit : « *Pour vous qui suis-je ?* », demande Jésus à ses disciples. Pierre lui répond : « *Tu es le Christ !* » (Marc 8, 29)  
Après avoir cheminé avec Jésus dans les huit premiers chapitres du livre,
- **Fils de Dieu** : c'est avec cette expression que le centurion, au pied de la croix, qualifie Jésus quand il voit Jésus mourir (Marc 15,40) : « *Vraiment cet homme était Fils de Dieu !* », dit-il.

Mais qu'est-ce qu'on met sous ces deux titres ?... Plein de choses différentes selon chacun.

Comment Jésus est-il Christ ou Messie, comment est-il Fils de Dieu ?

C'est tout le récit de Marc qui va mettre du contenu dans ces deux titres.

Et ce contenu sera surprenant pour les contemporains à tel point que Jésus sera éliminé car dérangeant.

### **Commencement**

Bien sûr, cette phrase est la première du livre ; elle est le « commencement » du livre.

Pourtant, ne pourrait-on pas comprendre ce mot « commencement » d'une autre manière ?

Et si c'était tout le livre de Marc, de la première à la dernière ligne, qui n'était que le commencement d'une bonne nouvelle à continuer à vivre et à écrire ?

Le récit de Marc se termine d'une manière abrupte :

Les femmes vont au tombeau. Elles découvrent le tombeau vide avec les paroles d'un messager :

« *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici.*

« *Allez dire à ses disciples : Il vous précède en Galilée.* »

« *Elles sortirent et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur.* » (Marc 16,1-8)

POINT FINAL du récit de Marc !<sup>1</sup> Manifestement, ce récit doit avoir une suite...

Ne serait-ce pas au lecteur d'écrire lui-même cette suite, non pas avec un papier et un crayon, mais avec son corps, son esprit, son cœur ?

Tout le récit (les 16 chapitres de l'évangile de Marc) n'est que le **commencement** d'une histoire.

Quelle est la suite de l'histoire ? Celle que chaque lecteur de l'évangile écrit par sa vie personnelle.

Comment vit-on une fois refermé le livre de Marc où l'on découvre cet homme Jésus, **Christ** et **Fils de Dieu** ? Comment nos vies seront-elles la continuation de la « Bonne Nouvelle » dont le récit de Marc n'est que le commencement ?

Comment, par nos vies, comme Jean-Baptiste qui « *ouvre le chemin* », être **passer** de ce Jésus qui incarne d'une manière bonne et surprenante (bonne nouvelle), ces titres de Christ et Fils de Dieu (Marc 1,1-8).

Comment, par nos vies, être **source de la consolation** apportée par ce Dieu qui vient, par ce berger qui conduit son troupeau (Isaïe 40,1-11) ?

Jean-François

<sup>1</sup> Point final de l'évangile ? Ceux qui prendront la peine d'aller voir dans leur Nouveau Testament la fin de l'évangile de Marc, me diront : tu nous racontes une menterie, une « fake-news » et vous m'appellerez 'Donald' ! Vous me direz qu'après la fuite des femmes du tombeau, l'évangile continue : les femmes ne se taisent pas, Jésus apparaît à ses disciples, il les envoie en mission... (Marc 16,9-20). Mais il est communément admis que ces derniers versets sont une ajoutée postérieure au récit de Marc : style littéraire différent de celui de Marc, emprunts évidents aux trois autres évangiles rédigés après celui de Marc, absence de cette finale dans certains manuscrits... Cette finale abrupte était manifestement trop dure à digérer par certains copistes !